

CLPA NEWS 2018 #03

CENTRES OF LEARNING
FOR PHOTOGRAPHY
IN AFRICA



CENTRES DE FORMATION
EN PHOTOGRAPHIE
EN AFRIQUE

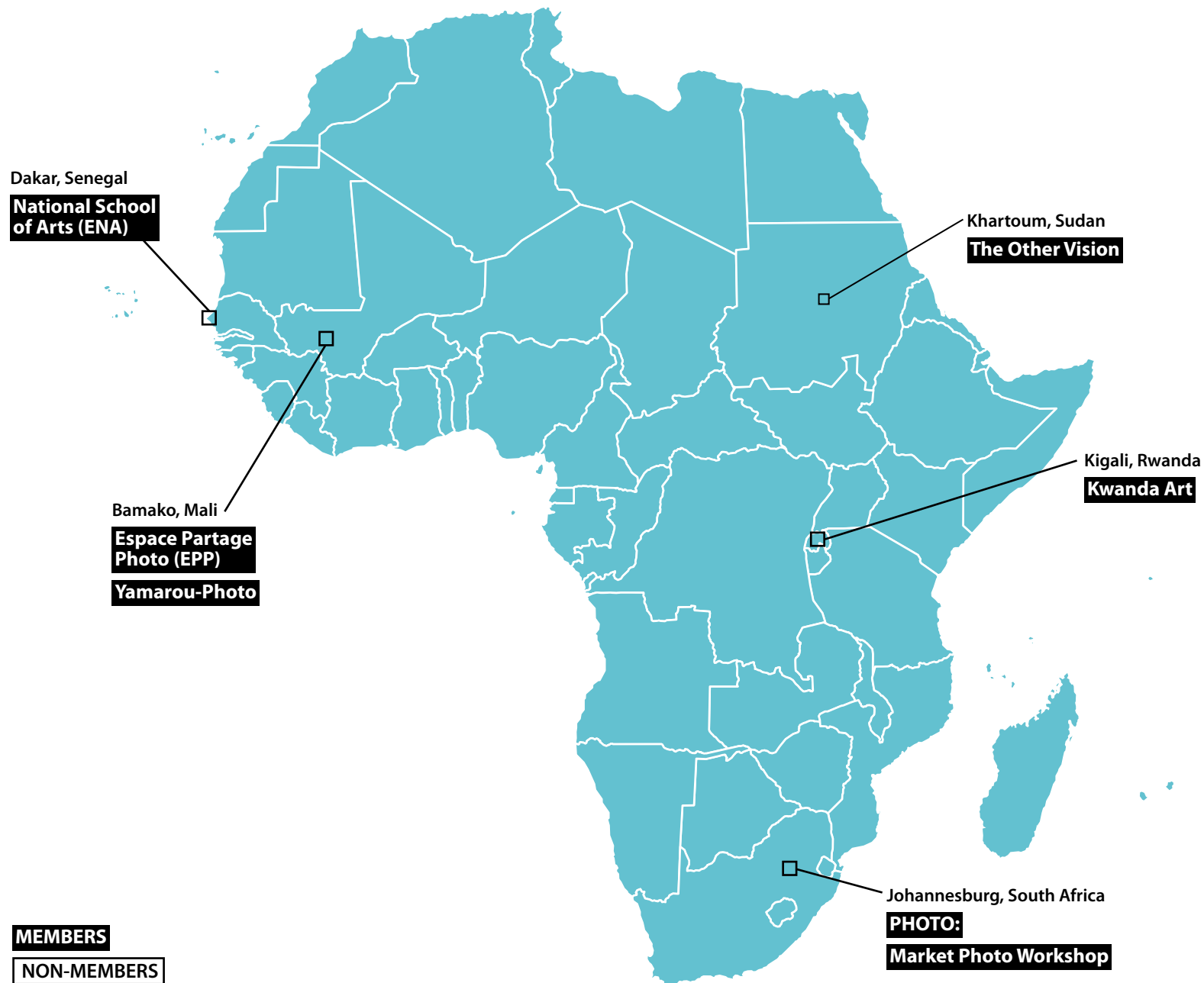
*A network of independent
and self-sustainable training
initiatives across Africa.*

*Un réseau des initiatives de
formation indépendantes et
viabiles à travers l'Afrique*



DANS CE NUMÉRO CONTRIBUTIONS DES MEMBRES ... ACCESSIBILITÉ ... PORTRAIT D'UN MEMBRE: LEKGETHO MAKOLA

CLPA NEWS 2018#03 CONTRIBUTEURS



Guest Editor Behan Touré

LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

Kwanda Art Foundation

Activités plus récentes



↑ Sounds Photo

Le 29 septembre, le KCP (Kigali Photography Center-centre de la photographie de Kigali) a lancé sa première édition de 'Sounds Photo'. Le projet en cours crée des échanges avec des créateurs de son, y compris des producteurs de musique, des Djs et des ingénieurs du son ainsi que des photographes pour créer, apprendre, partager et collaborer ensemble dans le but de célébrer l'impact du son et de la photographie dans les espaces à Kigali.

Les deux premières éditions ont rassemblé des artistes visuels, des Djs et des photographes du Rwanda et de l'Ouganda dans la chambre noire du KCP. L'édition Dark Room présentait des figures semi-abstraites de créatures, qui reflètent le thème du jour. Ces figures blanches dessinées à la craie représentaient divers symboles musicaux, des formes humaines imaginaires et des messages sur la musique.



← Learning For Change (Apprendre pour le changement)

De sept à mi-oct 2018, le premier trimestre de "Learning For Change" s'est déroulé à Nyabihu, dans la province nord du Rwanda. C'est l'un des endroits les plus reculés du pays, à 3 heures de route de la capitale, Kigali. Un groupe de 35 jeunes a été formé pendant 6 semaines et a accueilli leurs premières expositions personnelles le 28 octobre 2018.

Ce groupe de jeunes âgés de 17 à 23 ans a été formé par Jacques Nkizingabo et Jean Luc Habimana.

Offrir une formation en photographie aux jeunes de leur communauté est un moyen pour ces photographes de s'engager dans le développement du pays, de créer des discussions dans les communautés sur les questions sociales et d'offrir des opportunités à ceux qui s'intéressent à la narration d'histoires en images.

Activités prévues

Kwanda Art envisage d'organiser un atelier de photographie avec Nima Taradji, une photographe américano-iranienne, basée à Chicago dans l'Illinois aux États-Unis, spécialisée dans l'édition et le documentaire.

Les activités d'apprentissage se poursuivent >>

LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUITE

Yamarou-Photo

Activités plus récentes



De nouveaux participants rejoignent régulièrement le groupe Yamarou-Photo pour une formation en photographie.

↑ Photographie et autres disciplines

Le 27 octobre 2018, Yamarou Photo a invité le musicien Victoir Diawara à partager sa pratique artistique et ses expériences avec leurs élèves afin de créer un dialogue entre la photographie et les autres disciplines. De nombreux participants ont exprimé leur intérêt pour des idées qui les aideraient à développer leur propre approche artistique.

De plus, les étudiants ont visité l'exposition d'une jeune artiste, Tandina, étudiante au Conservatoire d'Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté (CAMM) et auteur d'une thèse en écriture et peinture.

L'Inter-Biennale de Bamako

Les étudiants de Yamarou-Photo se sont mobilisés pour une éventuelle participation à l'Inter-Biennale de Bamako qui aura lieu à Bamako de début décembre 2018 au 17 janvier 2019. Les nouveaux étudiants qui se sont inscrits à ce concours national attendent maintenant l'annonce des résultats.

École Nationale des Arts (ENA)

Activités plus récentes



↑ Photojournalism Workshop

Sup'Imax, Institut Supérieur des Arts et métiers du Numérique, a accueilli un atelier sur le Photojournalisme le 19 mai 2018. L'atelier animé par Behan Touré, a été conçu dans le cadre de la 13e Biennale d'art africain contemporain Dakar (Dak'Art).

L'objectif de l'atelier était de permettre de comprendre l'histoire du photojournalisme au Sénégal, les attentes sur les compétences requises pour un photojournaliste, l'engagement citoyen, les risques et la formation nécessaire pour réussir. Par ailleurs, Touré a présenté ses réflexions sur l'évolution du photojournalisme à l'ère numérique.

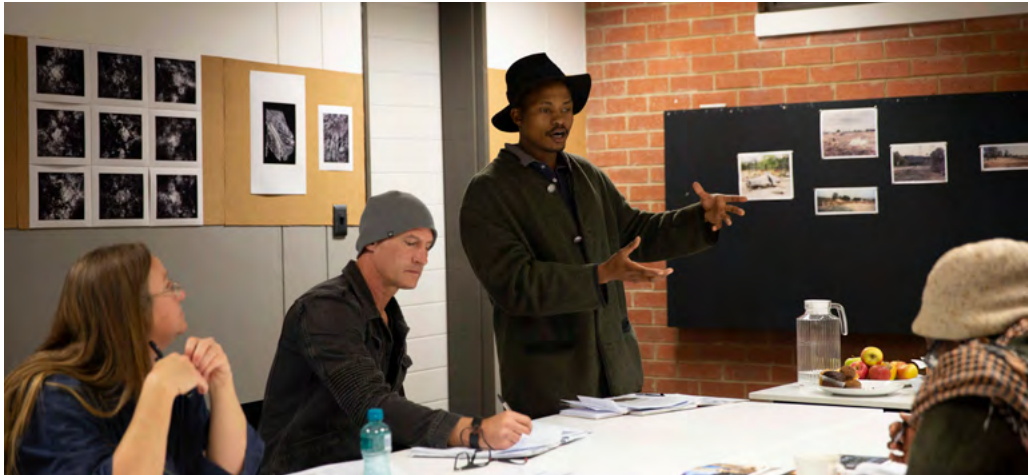
Le public était composé d'étudiants de l'École Nationale des Arts, d'étudiants d'autres écoles du Sénégal et d'autres jeunes professionnels. L'École Nationale Supérieure des Arts et Sup'Imax souhaitent poursuivre ce partenariat dans les années à venir.

Les activités d'apprentissage se poursuivent >>

LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUITE

Market Photo Workshop

Activités plus récentes



©Kabelo Mofokeng

↑ 2018 Séances critiques de groupe de la bourse Tierney 2018 (Tierney Fellowship)

Market Photo Workshop a accueilli les sessions de critique de la Tierney Fellowship avec les boursiers Tshepiso Mabula (MPW), Garth Meyer (Université du Cap) et Thandile Zwelibanzi, Wits University les 4 et 5 octobre 2018. Les critiques ont facilité l'interaction entre les boursiers actuels, les anciens boursiers Tierney et des experts de l'industrie, notamment Svea Josephy, Buyaphi Mdledle, Rory Bester, Rangoato Hlasane, Mikhael Subotzky, John Fleetwood, Lebogang Mashile et Karah Shaffer. La Bourse Tierney est conçue comme un mentorat de développement, établi pour aider à lancer la carrière de photographes émergents.

Programme d'incubation photographique à Market Photo Workshop

MPW, avec le soutien du ministère des Arts et de la Culture, a lancé le 4e cycle du Programme d'incubation en photographie en septembre 2018. Le programme sera constitué d'une expérience de travail pratique, combinée à un soutien technique et théorique et un programme d'incubation, dans le but d'améliorer et de valoriser les entreprises commerciales et la pratique artistique des photographes. Le programme prendra fin en février 2019.

Ateliers de photographie pour les jeunes d'Alexandra

En collaboration avec la Fondation Ntethelelo, un programme d'ateliers de photographie a eu lieu pendant huit week-ends consécutifs, pour des jeunes de 11 à 22 ans. Il a été conçu et organisé au Market Photo Workshop (MPW) et dans le township Alexandra, à Johannesburg. L'objectif de cet atelier est de soutenir le processus de guérison des jeunes femmes et filles qui vivent un traumatisme suite à un viol, en documentant et en présentant leurs histoires et leurs expériences.

Cours de base et intermédiaire

Deux cours de courte durée ont été organisés au cours de cette période, dont un nouveau cours de photographie (qui s'étend sur huit week-ends) conçu pour des personnes travaillant à temps plein et qui ont besoin de cours à temps partiel de technique pratique et visuelle de photographie.

Théâtre et photographie

Pendant deux semaines, des étudiants de deuxième année du Market Theatre Laboratory et du Programme Avancé de Photography de MPW se sont réunis pour la première fois afin d'expérimenter un travail collaboratif interdisciplinaire. Animé par les artistes multidisciplinaires Lindiwe Matshikiza et Michelle Harris, le groupe a exploré des thèmes et des formes qui brouillent les frontières entre leurs études théâtrales et photographiques pour créer des œuvres qui s'appuient sur leurs apprentissages, questions, désirs et préoccupations collectifs.

Activités prévues

F-Stop Club Zine Workshops

Market Photo Workshop soutient et collabore avec ses anciens élèves dans le cadre de leur initiative visant à créer une plateforme d'apprentissage et de partage pour les photographes qui sera organisée au MPW chaque trimestre. Le F-Stop Club est un collectif d'artistes plasticiens qui s'intéressent à l'auto-édition à travers la création de zines. Le club croit qu'au sein de la culture visuelle sud-africaine, il est important d'avoir une plate-forme où les artistes peuvent produire leurs propres œuvres afin de soutenir cette pratique.

Bourses d'étude régionale

MPW lancera une bourse régionale de photographie pour les photographes de la région SADC. L'objectif est d'offrir une opportunité d'études entièrement payée qui inclut les frais de subsistance à Johannesburg pour une durée de 5 mois. Le candidat sera inscrit au cours intermédiaire à partir de février 2019.

Les activités d'apprentissage se poursuivent >>

LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUITE

Photo:

Activités plus récentes



©Doctor.Moyo

↑ 10:Queer

10:Queer est une initiative de plateforme collaborative continue développée par Photo : et le Photography Education Trust pour faciliter la discussion critique et la production de contenu significatif sur les pratiques sociales de la communauté queer en Afrique australe. Les participants invités comprennent 5 photographes et 5 professionnels qui travaillent actuellement dans le domaine de la pratique sociale queer dans la région.

Visant à développer un langage collectif autour des pratiques sociales queer et de la photographie à travers l'atelier, en abordant des thèmes pertinents tels que la représentation, la complicité, la cooptation, l'effacement, les (im)possibilités au sein des queer et le rôle et les limites de la caméra comme ennemi et allié. L'atelier a comporté des présentations, des discussions, des groupes de lecture, des projections de films, des visites de studios de photographes et praticiens artistiques sud-africains pertinents, entre autres, afin de remettre en question les formats existants de colloques et d'aspirer à l'émergence d'un réseau informel de pratiques sociales queer en Afrique du Sud. L'atelier s'est déroulé du 26 octobre au 17 novembre 2018.

Landskrona Foto Festival: *Re:Think* Photography Educators Conference →

13-14 Septembre 2018. John Fleetwood, a été l'orateur principal à la conférence Re:Think, Photography Educators Conference au Landskrona Foto Festival (Suède), avec Lotte Sprengers (Royal Academy of Art, La Haye, NL) et Rebecca Simons (conservatrice et éducatrice indépendante, FI).

La conférence s'est penchée sur les défis auxquels sont confrontés les éducateurs en photographie en raison des changements technologiques, de la diffusion des images et de la politique de représentation. La conférence a été suivie par 40 éducateurs en photographie provenant principalement d'institutions scandinaves. La présentation de Fleetwood s'est concentrée sur les thèmes du plagiat et de l'appropriation, afin de réfléchir de manière créative sur l'état actuelle de la photographie, au niveau mondial. Il a montré des exemples de photographes sud-africains et africains qui utilisent des stratégies d'appropriation et de réappropriation dans leur travail comme déclaration d'identité politique.



LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE ^{SUITE}

The Other Vision

Activités plus récentes



'Understanding Photography' workshop

Un atelier en collaboration avec l'OREM Art Club à Khartoum a eu lieu le 21 septembre 2018. Dirigé par Ala Kheir, l'atelier s'adressait aux photographes amateurs en mettant l'accent sur l'importance de la pensée critique en photographie.

Discussion en groupe

Le 11 août 2018, The Other Vision a animé un groupe de discussion sur les contenus de formation et la méthodologie de la photographie au Soudan.

Activités prévues

Présentation publique

En janvier 2019, dans le cadre du Festival Karma, The Other Vision accueillera une présentation publique sur "Le rôle de la photographie dans la société actuelle".

«In this City» («Dans cette ville »)

"Dans cette ville", est un projet de groupe où The Other Vision invite des photographes à participer à un projet photographique qui documente les moments difficiles que traverse actuellement le Soudan en raison de l'effondrement de l'économie, sera lancé dans les six prochains mois. Le projet commence par des ateliers et comprend des présentations et des discussions.

Espace Partage Photo (EPP)

Activités plus récentes

Rêves De Jeunesse

Apr - Dec 2018. Cet atelier de 9 mois a pour but de permettre aux jeunes maliens de visualiser leurs rêves, de laisser libre cours à leur imagination pour un monde dans lequel ils voudraient vivre, à travers la photographie. Les travaux photographiques réalisés dans le cadre de cet atelier feront l'objet d'une exposition publique lors de la Biennale Photo'Art Mali. Une cérémonie de remise de diplômes et de trophées viendra compléter cet atelier en décembre 2018.



Compétition inter-scolaires

Oct - Dec, 2018. En octobre 2018, JawMali-EPP a lancé le concours interscolaire entre les écoliers d'une école privée, l'école Cathédrale de Bamako et une école publique, Mamadou Konaté. L'objectif du concours est de découvrir de nouveaux talents et de créer un soutien pour les photographes potentiels une fois leurs études terminées. Dans chaque école, il y a 50 élèves qui participent.

Les résultats du concours seront annoncés lors de l'ouverture de l'exposition JawMali-EPP OFF à la Biennale Photo'Art Mali le 20 décembre 2018.

Autre

JAWMali-EPP continue à promouvoir et animer la scène photographique malienne à travers ses programmes : BSP (Bamako Saturday Photo) et BKO (Bamako Masterclass'). BSP est une session de projection présentant les travaux des photographes au public sous forme de diaporamas et d'analyses de portfolios qui a lieu le dernier samedi du mois. BSP existe depuis 2014. BKO permet aux photographes de travailler ensemble dans des ateliers et de créer des liens à Bamako.

Accessibilité >>

Yamarou-Photo**A qui s'adressent nos activités et nos espaces ouverts/ accessibles ? Background/ Âge/ Formation/ Expériences**

Nous avons créé Yamarou-Photo pour répondre au manque d'infrastructures adéquates pour la photographie. Ainsi, nous sommes devenus le point d'accès et d'entrée de l'art en général et de la photographie en particulier. Notre objectif est d'offrir un espace d'échanges, de rencontres et de formation à tous les photographes et étudiants émergents. Nous menons également un programme scolaire pour les enfants âgés de 6 à 17 ans afin de les sensibiliser à la photographie.

Quelle est l'importance des groupes intergénérationnels ou mixtes pour la formation en photographie ?

L'un des programmes de Yamarou-Photo se concentre sur la formation des jeunes femmes en photographie, car il n'y a pas assez de femmes photographes au Mali.

Comment les différents participants façonnent-ils ou modifient-ils les activités que vous faites ?

Dans Yamarou -Photo, nous invitons souvent un photographe, ou des praticiens d'autres disciplines artistiques, à partager leurs expériences avec les étudiants. Nous nous déplaçons aussi souvent pour rendre visite à des artistes plus âgés et faciliter un échange avec eux dans leurs espaces.

La formation en photographie dans vos espaces permet-elle de reconnaître/ accepter la diversité et la complexité du genre et de l'identité sexuelle ?

La formation de Yamarou-Photo est fondée sur l'acceptation de la diversité. Nous collaborons avec des musiciens et des danseurs comme sources d'inspiration. Récemment, nous avons remarqué que de nombreuses personnes trouvent des raisons de voyager à Bamako qui leur permettent d'apprendre et de développer leurs compétences photographiques à Yamarou -Photo

École Nationale des Arts (ENA)**A qui s'adressent nos activités et nos espaces ouverts/ accessibles ? Background/ Âge/ Formation/ Expériences**

Pour moi, quel que soit l'étudiant ou le public, il est important qu'il y ait, à la base, une "passion" pour la photographie au-delà du simple intérêt.

Quelle est l'importance des groupes intergénérationnels ou mixtes pour la formation en photographie ?

Le développement des échanges intergénérationnels est très important. Par exemple, les jeunes générations sont en mesure d'aider à guider et à comprendre les dernières technologies en matière de formation photographique, tandis que les générations plus âgées ont acquis une connaissance plus approfondie grâce à l'expérience, à la recherche et à la conceptualisation.

Comment les différents participants façonnent-ils ou modifient-ils les activités que vous faites ?

L'augmentation des interventions éducatives auprès des jeunes de la région et des étudiants, avec le soutien financier des autorités locales, pourrait contribuer à susciter l'intérêt des jeunes pour la photographie, à les initier à la photographie et à former de véritables professionnels.

La formation en photographie dans vos espaces permet-elle de reconnaître/ accepter la diversité et la complexité du genre et de l'identité sexuelle ?

Le fondement de l'ENA, c'est l'acceptation de la diversité et de l'égalité pour tous dès le début. De plus, nous encourageons les femmes à s'intéresser à la photographie car il y a un déséquilibre entre les sexes dans les arts visuels à l'ENA.

Accessibilité se poursuivent >>

Market Photo Workshop

A qui s'adressent nos activités et nos espaces ouverts/ accessibles ? Background/ Âge/ Formation/ Expériences

Market Photo Shop est ouvert aux personnes de tous âges et vise à donner accès à ceux qui viennent d'un milieu où les ressources sont insuffisantes. Ce sont des gens qui n'auraient normalement pas eu accès à une formation en photographie et en connaissances visuelles. Nos programmes publics se concentrent souvent sur des communautés spécifiques, qui peuvent être des communautés géographiques, historiques ou professionnelles.

Quelle est l'importance des groupes intergénérationnels ou mixtes pour la formation en photographie ?

Un bon mélange entre les sexes et entre les générations crée une dynamique de groupe qui favorise l'apprentissage, car les expériences de vie des élèves et/ou des participants jouent un rôle important dans l'analyse des histoires et la lecture du sens des projets photographiques des uns et des autres. Ceci est particulièrement bénéfique pour les cours de longue durée, car les étudiants travaillent sur des projets personnels pendant une année sur des sujets/questions de leur choix. Les élèves sont en mesure d'apporter leurs propres idées en fonction de leurs expériences de vie lorsqu'ils critiquent le travail de l'autre.

Comment les différents participants façonnent-ils ou modifient-ils les activités que vous faites ?

Le ton de la formation est toujours déterminé par la dynamique de groupe de chaque classe ou groupe de participants. Une partie importante de la formation est que les étudiants et les participants travaillent sur des histoires qui les touchent individuellement, ce qui signifie que les discussions sont basées sur le contenu de ces histoires individuelles. La formation de base sur les aspects techniques de la photographie reste la même, tandis que le contenu des projets est en constante évolution et influence les discussions au sein de chaque groupe.

La formation en photographie dans vos espaces permet-elle de reconnaître/ accepter la diversité et la complexité du genre et de l'identité sexuelle ?

Market Photo Shop se positionne comme un espace qui met en avant les expériences des personnes marginalisées par la société, dans un effort pour donner la parole à une diversité d'identités et d'expériences. En conséquence, l'école compte un nombre disproportionné d'étudiants et de participants issus de groupes marginalisés indépendamment du sexe, de l'orientation sexuelle et de la classe, par rapport aux autres établissements d'enseignement supérieur du pays.

Espace Partage Photo (EPP)

A qui s'adressent nos activités et nos espaces ouverts/ accessibles ? Background/ Âge/ Formation/ Expériences

Notre organisation est un espace de partage et de soutien suscité par la passion des photographes. Il est ouvert à tous : hommes, femmes, jeunes et vieux et, pratiquement, ses installations restent accessibles à tout moment, surtout pendant les week-ends.

Quelle est l'importance des groupes intergénérationnels ou mixtes pour la formation en photographie ?

Les connaissances sont partagées dans le cadre du respect mutuel. Chez JawMali-EPP, les photographes/formateurs les plus expérimentés supervisent les plus jeunes et les photographes de tous âges, hommes et femmes, apprennent la photographie chez EPP.

La formation en photographie dans vos espaces permet-elle de reconnaître/ accepter la diversité et la complexité du genre et de l'identité sexuelle ?

Les expériences que nous partageons avec nos membres permettent sans aucun doute aux photographes d'être capables de reconnaître leur propre talent. Le processus artistique et l'acceptation de la diversité dans l'échange des connaissances permettent une meilleure compréhension. Les connaissances et les possibilités sont partagées par tous.

Accessibilité se poursuivent >>

Photo:**A qui s'adressent nos activités et nos espaces ouverts/ accessibles ? Background/ Âge/ Formation/ Expériences**

Photo : est profondément conscient des déséquilibres historiques de l'apprentissage de la photographie en Afrique du Sud, dans la région et sur le continent et, à ce titre, nous encourageons les photographes, qui viennent de groupes auparavant exclus, à participer à nos projets. En tant qu'organisation basée sur des projets, nous planifions donc nos activités en fonction des besoins et des manques perçus dans le contexte de la photographie en Afrique australe. Nous essayons de développer un éventail d'activités qui profitent à différents groupes de personnes, quel que soient leur âge, leur sexe, leur orientation sexuelle et leur niveau d'éducation.

Quelle est l'importance des groupes intergénérationnels ou mixtes pour la formation en photographie ?

Notre objectif est de faire en sorte que des personnes de générations différentes puissent participer à des activités et à des projets communs. L'interaction entre les générations est importante pour le développement d'un projet. Nous sommes également conscients de la disparité entre les sexes dans la photographie et nous nous efforçons de promouvoir le travail et la participation des femmes photographes dans nos activités. Récemment nous avons complété 10:Queer, une initiative de plateforme collaborative pour faciliter la discussion critique et la production de contenu significatif sur les pratiques queer en Afrique australe, maintenant. Les participants à l'atelier comprenaient des photographes homosexuels et d'autres professionnels.

Comment les différents participants façonnent-ils ou modifient-ils les activités que vous faites ?

Photo : tente de répondre aux besoins des participants lors des activités planifiées ; nous sommes ouverts aux changements tout au long du processus si quelque chose en particulier ne fonctionne pas pour tous. Photo : travaille également avec des photographes spécifiques qui ont eu une influence sur les activités, à travers les thèmes et les engagements politiques de leur propre travail.

La formation en photographie dans vos espaces permet-elle de reconnaître/ accepter la diversité et la complexité du genre et de l'identité sexuelle ?

Les complexités de la diversité des genres et de l'identité sexuelle sont des sujets qui sont proches de la photo : l'équipe, tant sur le plan personnel que professionnel. Nos programmes sont spécifiques et abordent activement ces sujets, comme 10:Queer, qui a fourni une plateforme de discussion sur la représentation et l'inclusion des corps queer dans la pratique photographique en Afrique australe. Nous continuons à développer des projets et des activités qui traitent de ces sujets.

The Other Vision**A qui s'adressent nos activités et nos espaces ouverts/ accessibles ? Background/ Âge/ Formation/ Expériences.**

The Other Vision est une institution pour tous.

Quelle est l'importance des groupes intergénérationnels ou mixtes pour la formation en photographie ?

C'est très important. Cela permet aux membres de comprendre les perceptions des différents groupes dans la vie et les aider à mieux comprendre leur propre environnement.

Comment les différents participants façonnent-ils ou modifient-ils les activités que vous faites ?

Cela rend les exercices plus intéressants avec des réponses et des réactions très diverses, ce qui donne accès à un champ de travail plus large.

La formation en photographie dans vos espaces permet-elle de reconnaître/ accepter la diversité et la complexité du genre et de l'identité sexuelle ?

Oui, et lorsque le travail est divisé en groupes, nous essayons toujours de mélanger les participants.

Portrait d'un membre >>

PORTRAIT D'UN MEMBRE INTERVIEWÉ PAR BEHAN TOURÉ

Lekgetho Makola, Market Photo Workshop

Lekgetho Makola s'intéresse au rôle des photographies en tant que moyen de communication pour le changement social. Ses études formelles et sa connaissance des théories et des pratiques multidisciplinaires des arts visuels lui ont permis de se pencher sur la politique de la programmation des arts visuels et ses pouvoirs, y compris sur la façon dont les sociétés préservent, engagent, confrontent, étudient et influencent les développements culturels, politiques, sociaux et économiques mondiaux ou leurs suppressions.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours qui vous a conduit à devenir responsable de l'atelier de photographie du marché et quelle a été votre contribution à cette structure ?

J'ai rejoint Market Photo Workshop (MPW) après avoir terminé une maîtrise de trois ans en beaux-arts en études cinématographiques à l'Université Howard. Le voyage à l'Université Howard a été inspiré par les 5 années passées au Robben Island Museum à travailler avec d'importantes archives photographiques sud-africaines sur l'Apartheid et la documentation de souvenirs vivants. Rejoindre MPW en 2013 en tant que responsable des programmes et des projets, est arrivé à point nommé après avoir été exposé et inspiré par le contenu et les pratiques dé-coloniales du discours sur la culture visuelle d'inspiration panafricaine de l'Université Howard. MPW est devenu un foyer où j'ai pu partager mes connaissances et expériences critiques, y compris ma décennie et mon expérience formelle bien documentée dans l'administration et la gestion des espaces et programmes artistiques.



Portrait d'un membre se poursuivent >>

FEATURED MEMBER INTERVIEW SUITE



©Mpho Seleka

Comment appréciez-vous maintenant la progression de MPW par rapport à la période où vous avez commencé ?

Market Photo Workshop étend sa portée et son influence sur l'apprentissage et l'enseignement de la photographie dans de nouveaux espaces au sein de diverses communautés, en forgeant des relations durables pour s'assurer que de nouveaux centres d'appréciation de la photographie soient soutenus. Son rôle au sein du continent et des pratiques de la communauté photographique mondiale devient significatif. Attirer des pratiques artistiques transdisciplinaires qui exposent les photographes à la valeur des pratiques collaboratives au-delà de son cadre immédiat. Des plates-formes formalisées pour le soutien et la collaboration des anciens étudiants commencent à prendre forme avec la perspective d'améliorer l'établissement d'une communauté structurée de photographes.



©Siphosihle Mkhwanazi

Market Photo Workshop a récemment reçu le prestigieux Prix Prince Claus 2018, qu'est-ce que cela signifie pour vous et pour MPW ?

C'est de loin la plus grande reconnaissance que MPW ait jamais reçue grâce aux contributions étonnantes et inestimables de nombreux praticiens créatifs qui ont interagi, soutenu, financé et travaillé avec cet espace au cours des 29 dernières années. Cela inclut la reconnaissance de l'important soutien du gouvernement sud-africain par le biais d'un financement soutenu par le ministère des Arts et de la Culture, en substance les contribuables sud-africains. Cela signifie que l'accent est mis sur la participation du MPW à la pratique globale de la photographie et des arts visuels. Les possibilités d'attirer davantage de collaborateurs et de partenaires nationaux, continentaux et internationaux se multiplient avec la communauté des diplômés et les étudiants bénéficient de ces expansions. La subvention sera réinvestie dans des projets à plus long terme, tels que la création d'un centre d'archives et de ressources photographiques, y compris des programmes d'appui aux programmes d'enseignement qui s'étendent dans la région.